

PAS

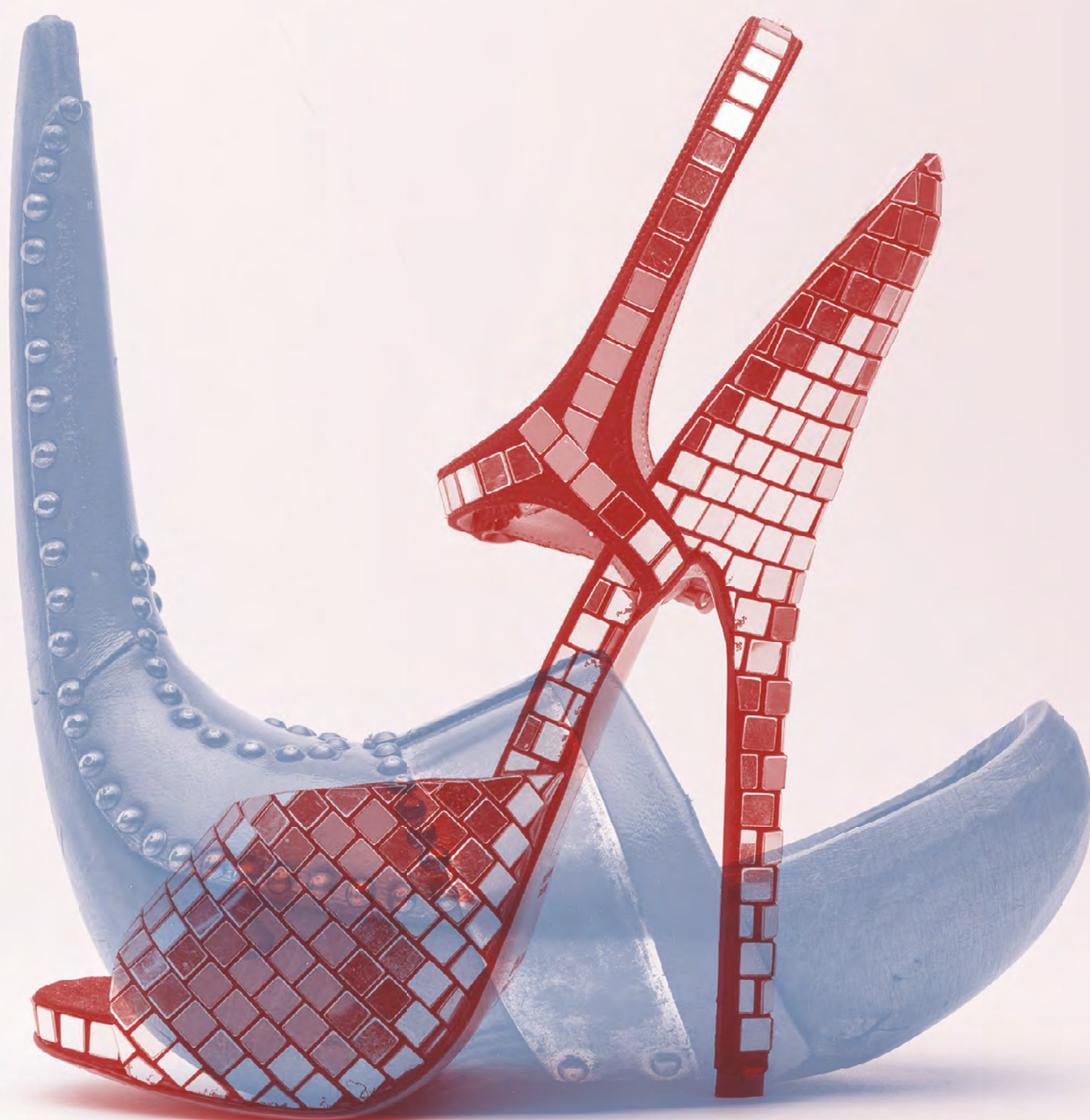
À

EXPOSITION
09.09-28.10

PRINTEMPS HAUSSMANN, PARIS 9

LA CHAUSSURE
SOUS TOUS
SES ANGLES

PAS



PRINTEMPS

SOM MAI RE

05.
ÉDITORIAL

06.
LE PROPOS

08.
LE PARCOURS EN 11 SECTIONS

26.
LA CURATION

27.
LES INFORMATIONS PRATIQUES

28.
LES INSTITUTIONS

CHAUSSURE SANS TALON
NORITAKA TATEHANA
2021
Maison Noritaka Tatehana





É DI TO RIA L

Suite au succès des expositions *Vestologie* et *Sac, sac, sac : More Than a Bag* les saisons passées, le Printemps renouvelle son rendez-vous culturel de la rentrée, mettant en exergue une autre pièce essentielle du vestiaire.

Objet de mode et de désir, la chaussure reflète notre rapport au monde et aux diktats de beauté qui ont traversé les siècles. Elle définit l'allure et parachève une silhouette, dépassant sa fonction sociale et utilitaire pour devenir un langage artistique.

Le Printemps lui dédie *Pas à Pas*, une exposition inédite du 9 septembre au 28 octobre 2026, sous la coupole historique du grand magasin parisien. *Passage, Évolutions, Fétiche, Performance, Formes, Empreintes, Résonance, Parure, Transparence, Figuration, Ébauche* : onze sections dessinent des pistes de réflexion et représentent la chaussure comme un vecteur de narration, une source d'inspiration.

◀
SANDALE PICASSO
CHARLES JOURDAN INSPIRÉ D'ANDRÉ
PERUGIA
1985
Collection Olivier Jault

LE PRO POS

La chaussure est à la fois mythe et symbole, diktat et provocation, supplice ou métamorphose. En vair (ou verre), en bois, en cuir ou plastique, elle questionne les principes de technicité et exerce toute sa créativité.

Par le prisme de pièces historiques et contemporaines – issues de prêts de maisons de mode, d’institutions culturelles, de collectionneurs, de la collection d’étude ESMOD et des archives Printemps –, l’exposition *Pas à Pas* convoque un imaginaire riche de références visuelles, littéraires et sonores. Plus de 200 pièces y sont réunies.

L’exposition interroge aussi notre rapport au corps et à la beauté. Talons vertigineux, bouts pointus, semelles XXL... Autant de formes qui redessinent l’anatomie du pied, le contraignent, le déforment ou le subliment. Entre norme et transgression, ces paradoxes révèlent une tension : la chaussure peut magnifier le corps ou le tourner en caricature.

►
BOTTINE SANS TALON
JEAN PAUL GAULTIER
Collection prêt-à-porter printemps-été
2012
Collection Olivier Jault



LE PARCOURS EN 11 SECTIONS

Pensée comme une expérience immersive, interactive et pluri-sensorielle, la direction artistique de l'exposition s'appuie sur un jeu de contrastes affirmé. L'espace de 800 m² est segmenté en onze sections thématiques, mettant en lumière les paradoxes de la chaussure : entre protection et séduction, norme et désir, contrainte et liberté.

La scénographie, aux lignes épurées et aux tonalités industrielles, prend place dans la coupole Wybo – lieu historique à la forte identité architecturale Art déco. L'inox structure l'espace par sa présence froide, réfléchissante presque clinique. Il fait écho à des matériaux organiques propres à chaque alcôve – mousse, velours, bois – qui adoucissent l'ensemble et absorbent la lumière. Le bleu, rationnel et industriel, dialogue avec le rouge, chaud et charnel, orchestrant le rythme du parcours et suscitant l'émotion. Cette tension se prolonge dans le choix des polices de caractères. Une typographie sérif ou manuscrite, incarnée et narrative, entre en résonance avec une linéale bâton, fonctionnelle et contemporaine, prolongeant visuellement le jeu des oppositions.

PAS SAGE



Vue de l'exposition

SECTION 1

La marche n'est jamais silencieuse. Martèlement des troupes armées, crissement des pas dans la neige, *flap* des claquettes, *tac* des sabots, *stritch* des baskets... Chaque pas a sa signature sonore et chaque variation raconte une histoire, celle d'un déplacement, d'une intention, d'un style.

Dans le paysage sonore quotidien, le pas est une voix discrète mais singulière, une identité en mouvement. Il permet de reconnaître ou d'imaginer une personne avant

même de la visualiser. L'impact assuré d'un talon ou la nonchalance d'une savate..., autant d'indices qui révèlent une allure, un état d'esprit, parfois même une humeur. Ici, le son du pas se fait matière musicale. Rythmes, résonances et textures composent ainsi une partition mouvante créée par Olivier Hazemann qui accueille le visiteur.

OLIVIER HAZEMANN

Olivier Hazemann est un musicien, auteur-compositeur, producteur et ingénieur du son qui développe une pratique à la croisée de la composition musicale et de la recherche sonore. Il a notamment collaboré avec le 19M et l'Atelier Montex, proposant une création musicale en lien avec l'univers de l'atelier.

Pour cette exposition, Olivier Hazemann a conçu des paysages sonores analogiques à partir d'enregistrements de pas, envisagés comme des traces sensibles et persistantes. Superposés, étirés et transformés, ces sons se déplacent dans l'espace et dialoguent avec des textures issues de synthétiseurs modulaires et de bandes magnétiques en boucle, dont les accidents, souffles et variations introduisent une mémoire physique du temps. La pièce évolue ainsi vers une mélodie enfantine qui se recombine, générée par un clavier-jouet.

Exploration entre structure et liberté, ce travail élabore une écriture sonore à la fois sensible et immersive.

Olivier Hazemann



ÉVOLU TIONS

►
SUPER ELEVATED GILLIE
VIVIENNE WESTWOOD
Collection prêt-à-porter
automne-hiver 1993-1994
Shoes Or No Shoes Museum,
Kruisem (Belgique)



SANDALE PICASSO
CHARLES JOURDAN INSPIRÉ D'ANDRÉ PERUGIA
1985
Collection Olivier Jault

SABOTS DE BETHMALE POUR JEUNE FILLE
FRANCE, OCCITANIE
Début XX^e siècle
Shoes Or No Shoes Museum, Kruisem (Belgique)



SECTION 2

De la *geta* japonaise au patin indien, de la babouche marocaine à la *kubkab* syrienne, chaque culture a façonné sa propre réponse à la protection du pied, entre fonctionnalité et esthétique, entre diktat social et emblème identitaire.

Cette section opère un tour du monde, interrogeant nos valeurs, nos traditions et nos climats. Des pièces uniques issues de la collection ethnographique du musée *Shoes or No Shoes?* de Kruisem (Belgique) et du Musée des Métiers de la chaussure à Sèvres (France) sont ici mises en regard avec des créations de designers contemporains, afin d'illustrer la grande diversité de ces expressions. *Illusion, pointe, entrave, effilé, vertige ou équilibre...*, autant de classifications qui relatent des histoires de territoires, d'usages et de symboles.

Explorer cette diversité invite également à porter un regard attentif sur nos propres habitudes et sur la manière dont la mode circule et se transforme au fil du temps et des espaces. Cette perspective globale permet d'interroger les dynamiques d'emprunt, de réinterprétation et parfois d'appropriation culturelle.



BOTTINES HIGH TOE POUR FEMME
X VIBRAM® FIVEFINGERS®
BALENCIAGA x VIBRAM
Collection automne-hiver 2020
Archives Balenciaga Paris



CHAUSSURE SLIPPER HEEL
ROBERT WUN
Collection haute couture automne-hiver 2025
Robert Wun



FÉTI CHE



ESCARPIN CROSSED LEGS
AZZEDINE ALAÏA
Collection prêt-à-porter printemps-été 1992
Fondation Azzedine Alaïa

BOTTINE CAGE STRASS
MAISON ERNEST
2025
Maison Ernest



SECTION 3

Fétichiser un objet consiste à lui attribuer des pouvoirs extraordinaires, à le sacrifier. Les fétichistes de la chaussure ou de la botte vouent à ces accessoires une passion exclusive et obsessionnelle, éprouvant à son toucher ou à sa vue un plaisir décuplé.

Nombre de designers se sont emparés des codes du fétichisme : laçages et sanglages, cuir et latex, rouge flamboyant et noir luisant. Le talon aiguille — autrement nommé *stiletto* (de l'italien « dague ») — est, quant à lui, un terrain d'expérimentation sans limite : il cambre le pied et transforme la posture au point de subordonner la fonction du soulier à sa charge symbolique. Ces créations singulières deviennent parfois impropres à la marche.

L'imaginaire érotisé est aussi nourri par des photographies iconiques, à l'instar des campagnes publicitaires de Guy Bourdin pour Charles Jourdan, des éditoriaux d'Helmut Newton pour la Maison Ernest ou encore de commandes artistiques, telle celle de David Lynch pour Christian Louboutin.



ESCARPIN BONSOIR 105
DANIEL ESSA
2026
Daniel Essa

BALLERINA ULTIMA LYNCH
CHRISTIAN LOUBOUTIN
Projet Fetish, collaboration avec
David Lynch, 2007
Maison Christian Louboutin



PERFOR MANCE



EVOSPEED ELECTRIC BOLT LEGACY
PUMA
Pointe de sprinte personnalisée
pour Usain Bolt
Lors des Championnats du monde
d'athlétisme de Londres 2017
Puma Archives

FUELCELL SUPERCOMP MD-X V3
NEW BALANCE
Pointes de sprint personnalisées
pour Gabby Thomas qui remporta
la médaille d'or du 200 m
Lors des Jeux olympiques de Paris 2024
New Balance



SECTION 4

La chaussure de sport se situe à l'intersection de la performance athlétique, de l'innovation technologique et de l'expression stylistique. Des chaussures de la Nasa posant le premier pas sur la Lune, des sneakers de la joueuse de tennis Suzanne Lenglen aux pointes de running d'Usain Bolt, toutes offrent un récit gravé dans l'histoire : celui d'un corps performant, d'un dépassement de soi, mais aussi d'un style reconnaissable.

Adaptée à chaque discipline sportive, la chaussure de sport répond à une exigence fondamentale : optimiser la performance en protégeant le pied tout en accompagnant le geste. Aujourd'hui, l'usage est autant athlétique qu'esthétique. Les codes du sport — logos ostentatoires, technologies visibles, volumes exagérés — sont valorisés non plus pour leur seule efficacité, mais aussi leur puissance graphique.

À partir du XX^e siècle, la médiatisation du sport transforme la chaussure en emblème : elle incarne l'exploit, le dépassement de soi et l'identité de l'athlète. Progressivement, la mode s'en empare. Détournée de sa fonction initiale, la sneaker investit la rue, les cultures urbaines et la silhouette contemporaine. La performance devient alors symbolique : elle exprime une attitude, une énergie, une modernité.



CHAUSSENS DE POINTE PORTÉES
FREED OF LONDON
1^{er} acte de *La Bayadère* de Rudolf Nouriev
Ballet de l'Opéra National de Paris
2001
Aurélie Dupont

FOR MES



FORME POUR HOMME
MAISON MASSARO
Maison Massaro

SECTION 5

Le pied supporte tout le poids du corps. D'une structure étonnement complexe, il comprend vingt-six os qui tiennent grâce à trente-trois articulations et à une centaine de muscles, ligaments et tendons.

Certains bottiers ont consacré leur carrière à étudier la mécanique du pied, l'architecture du squelette, la notion de l'aplomb et les lois scientifiques qui régissent la façon de marcher. Le maître bottier Raymond Massaro, petit-fils du fondateur de la Maison Massaro créée en 1894, est l'un de ceux à avoir dédié tout son savoir-faire à la conception et à la réalisation de souliers sur mesure.

Les archives de la Maison Massaro conservent près de 6 000 formes, toutes signées du nom de leurs propriétaires. Élément fondamental du métier de bottier, la forme est un volume tridimensionnel sculpté qui reproduit le pied avec précision. Elle intègre la cambrure, la largeur, l'aplomb du talon et la dynamique de la marche, en véritable matrice du soulier.

FORMES POUR FEMME
MAISON MASSARO
2025
Maison Massaro





BOTTINES À BOUTONS
HELLSTERN & SONS
Circa 1920
Louis Vuitton



BOTTES ILLUSION
LOUIS VUITTON PAR NICOLAS GHESQUIÈRE
Collection automne-hiver 2023-2024
Louis Vuitton

EMPREIN TES



CHAUSSURE COMPENSÉE ARTICULÉE
Circa 1939-1945
Musée des Métiers de la Chaussure,
Sèvres (France)

SECTION 6

L'empreinte de chaussure est la marque laissée par la semelle d'un soulier sur une surface. Elle résulte du contact entre le relief de la semelle et le sol, visible sur des terrains meubles (terre, sable, neige) ou sur des surfaces sensibles (poussière, liquide, peinture) de façon éphémère ou durable.

Au-delà d'une simple marque, l'empreinte se fait signature : tantôt indice crucial dans les enquêtes criminelles, tantôt « griffe » qui affirme une identité singulière. Chaque semelle, par son dessin et son usure, porte en elle une singularité.

Manifestation matérielle et métaphorique à la fois, elle témoigne du corps en mouvement. Elle inscrit dans l'espace les trajectoires et les récits, qu'ils soient individuels ou collectifs. Fragment du quotidien, elle devient archive du déplacement humain, mémoire discrète des pas qui ont traversé un lieu et l'ont, un instant, transformé.

BOTTINE LV FOOTPRINT
LOUIS VUITTON PAR PHARRELL WILLIAMS
Pré-collection Printemps-été 2025
Louis Vuitton



BASKET THREEBALL
MARITHÉ+FRANÇOIS GIRBAUD
2003
Marithé+François Girbaud

RÉSO NANCE



PAS DANS LA NEIGE
Photo de Linus Belanger sur Unsplash

SECTION 7

Clap clap, flap flap, craaac-craaac... Au cinéma, le pas doit trouver sa voix. Privée de résonance, une image reste muette, elle perd de sa force : un pas dénué de son amoindrit immédiatement la dramaturgie.

Pour reproduire le bruit de la marche, place à l'artifice ! Dans cet art du doublage, des objets du quotidien se métamorphosent : des clés entrechoquées évoquent des armées en déplacement, des gants malaxés deviennent des pas dans

la neige. Parfois, c'est le corps entier du bruiteur qui entre en jeu. Guidé par l'expertise de la bruiteuse Claire André, artisane du son, le visiteur est ainsi invité à expérimenter une pratique à la fois sensible et ludique, explorant les effets produits lorsque l'image et le son se désynchronisent, voire se dissocient.

CLAIRE ANDRÉ

Claire André est une bruiteuse française. Formée sur le terrain, elle s'est imposée comme une référence du bruitage pour l'animation, un domaine où chaque son est soit reconstitué soit réinventé. Elle a notamment collaboré au film césarisé *Arco*.

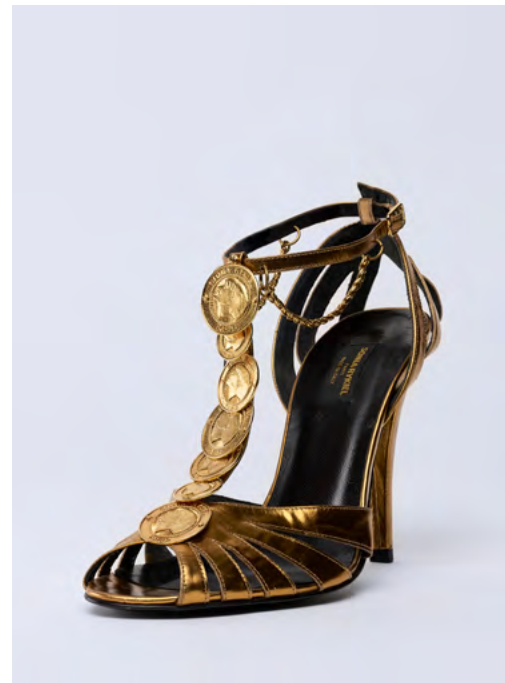
L'art du bruitage est désigné en anglais par le terme *Foley artist*, en hommage à Jack Foley (1891-1967), pionnier du bruitage au cinéma hollywoodien lors de l'avènement du cinéma sonore à la fin des années 1920. Le Foley désigne à la fois une technique, un art et un métier, fondé non sur la fidélité matérielle, mais sur la justesse perceptive : un pas dans la neige peut ainsi être recréé avec de la farine. Le son crédible est celui que le cerveau accepte.

Aux origines du Foley, le travail se concentrait sur les pas et les gestes simples. En post-production, les bruiteurs rejouent des actions en studio, les yeux rivés à l'écran, marchant sur du gravier, de la terre ou d'autres matières pour épouser les mouvements et l'énergie des personnages.

Claire André



PARURE



SALOMÉ LADY
SONIA RYKIEL
Collection prêt-à-porter printemps-été 2005
Maison Sonia Rykiel

SECTION 8

Le soulier paré ne relève pas seulement de l'ornement. La chaussure est aussi un instrument de pouvoir et de mise en scène, oscillant entre normes et transgressions. Elle signifie ou affirme la présence du corps dans l'espace commun. Elle brouille volontiers les frontières du masculin et du féminin, détournant les codes, affirmant des identités mouvantes.

Dans ce jeu de l'apparat, couleurs et textures y dialoguent comme des signes, jouant de contrastes, d'excès ou de retenue. Bijou à part entière, le soulier accompagne chaque pas tout en affirmant une dimension précieuse, quasi cérémonielle.

Parfois pièce unique, la chaussure est présentée comme un objet sculpté pour le mouvement. Brodées, perlées, enrubannées, les tiges se transforment en surfaces raffinées. Les talons, détournés, ouvragés, architecturés, deviennent de véritables micro-structures, mises au défi de réinventer l'équilibre et la forme.

ESCARPIN TALON POLICHINELLE
ROGER VIVIER
1987
Archive Historique Roger Vivier



ESCARPIN BOMBSHELL
GUCCI PAR DEMNA
Collection prêt-à-porter printemps-été 2026
Gucci



TRANSPARENCE



SABOT COURT CLOG
MELISSA x Y/PROJET
Série limitée 2017
ESMOD Study Collection

SECTION 9

De la pantoufle de Cendrillon aux Yeezy de Kim Kardashian en passant par la sandale Méduse, la transparence traverse les imaginaires, les tendances et les controverses esthétiques, oscillant entre objet de désir et symbole de mauvais goût. Cette ambivalence fascine.

Objet paradoxal, la chaussure transparente conjugue la promesse de légèreté et la contrainte du matériau. De verre ou de PVC, elle brouille les frontières entre conte et consommation, fragilité et trivialité, rêve et kitsch. Elle promet l'illusion du pied nu tout en imposant une matérialité rigide ou souple, parfois inconfortable voire importable.

Derrière cette esthétique limpide se cache une tension : la transparence révèle autant qu'elle dissimule. Dévoiler sans dénuder ? Elle expose la peau, ses imperfections, la condensation, tout en revendiquant une pureté artificielle.

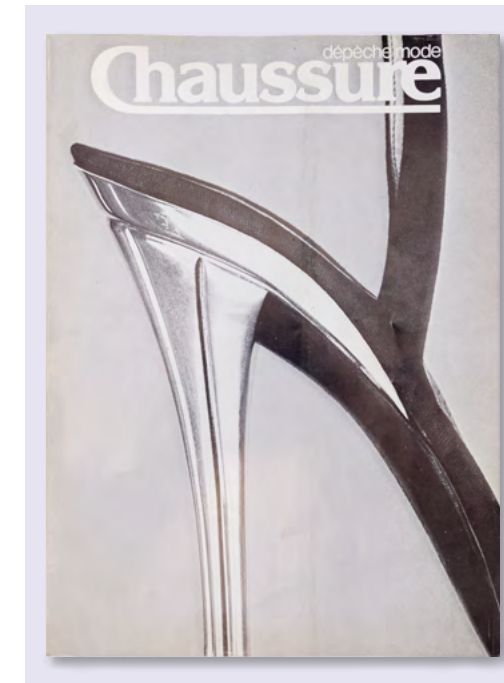


ESCARPIN CINDERELLA
STUART WEITZMAN
Circa 1990
Shoes or No Shoes Museum, Kruisem (Belgique)



SOLIER DE VERRE
Roger Vivier
1966
Archive Historique Roger Vivier

FIGURATION



DÉPÊCHE MODE CHAUSSURE
octobre-novembre 1976
Chaussure Charles Jourdan
Photographie Daniel Chaslerie
Musée des Métiers de la Chaussure,
Sèvres (France)

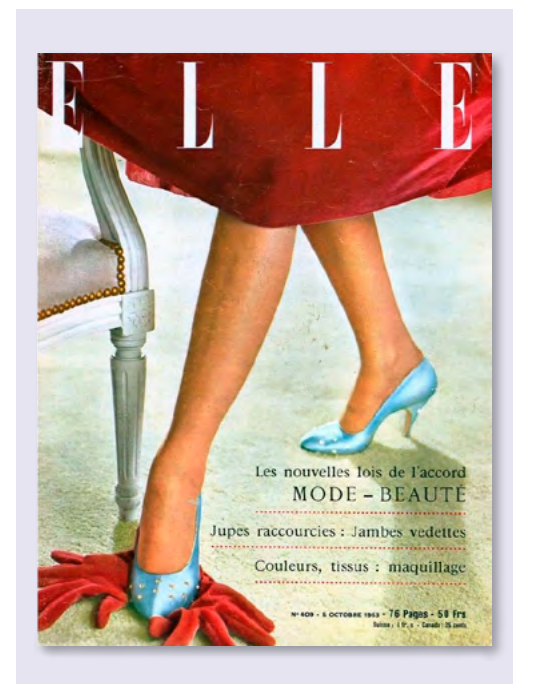
SECTION 10

À quel moment la chaussure devient-elle un sujet dans les magazines de mode ? Si depuis le XVIII^e siècle, elle a maintes fois été représentée dans les périodiques de mode et journaux techniques, c'est à partir du milieu du XX^e siècle qu'elle se voit isolée comme sujet à part entière et portée sur un piédestal, en une de magazines.

Cette section présente un florilège de revues originales qui mettent en lumière, avec audace et signature graphique, cet objet singulier : presse mode, journaux culturels et politiques sans oublier les magazines professionnels tels que *Chausser*, *Trépointes et pointes*, *Soulier* ou encore la *Revue de l'Institut de calcéologie*, et *L'Essentiel de la chaussure*, devenu aujourd'hui *L'Essentiel*.



VOGUE PARIS
mars 1966
Chaussures Charles Jourdan pour Pierre Cardin Photographie Pierre Bourdin
© Condé Nast France



ELLE
5 avril 1953
Chaussures Dior-Delman
Photographie Lionel Kazan
© Lionel KAZAN / ELLE France – CMI France
x ELLE International

ÉBAUCHE



MOCASSIN FUN CHIC
Élie Michaille Rodet
ESMOD Bachelor 2026
spécialisation Couture Studio

SECTION 11

Prescripteur de tendances et dénicheur de talents, le Printemps met ici à l'honneur la créativité émergente sur le thème du mocassin. Cette chaussure souple sans lacets, destinée à tous les genres, est connue pour son confort et sa construction épurée. Une sélection de dix prototypes, imaginés et réalisés par les étudiants en Bachelor Fashion Design d'ESMOD Paris est présentée.

Exploration des formes, détournement des usages, hybridations de matières et techniques revisitées : cette proposition s'inscrit dans une démarche de réinterprétation créative d'une icône intemporelle. À travers des procédés de sublimation et de customisation, les designers en devenir insufflent au mocassin un souffle visuel et conceptuel neuf.

Chaque pièce révèle une pluralité d'écritures formelles et affirme l'engagement créatif d'une génération qui questionne et renouvelle les codes du classique. Parmi ces propositions originales, le Prix PRINTEMPS 2026 a distingué le travail de Camille Laveran, étudiante en spécialisation Accessoires, récompensée pour l'audace de sa vision et la maîtrise de son savoir-faire.



MOCASSIN NIKIBI
Yuu Ochiai
ESMOD Bachelor 2026
spécialisation accessoires

MOCASSIN DOUBLE BILLIE
Camille Laveran
ESMOD Bachelor 2026
spécialisation accessoires



PRINTEMPS X ESMOD

Pour la troisième année consécutive, le Printemps réaffirme son engagement en faveur de la création émergente en renouvelant son partenariat avec ESMOD International – école pionnière dans l'enseignement du Fashion Design et du Fashion Business. Cette année, les étudiants ont donc été invités à explorer le thème du mocassin.

Ouvert aux étudiants en Bachelor Fashion Design d'ESMOD Paris 2026, le concours s'organise autour de 3 temps forts :

- L'exposition *Pas à Pas* qui met en lumière les dix prototypes des étudiants sélectionnés par un jury d'experts du Printemps, rassemblés dans la section « Ébauche ».
- Le Prix Printemps, point d'orgue du partenariat, récompense l'une des dix créations présentées. Le lauréat bénéficie d'une mise en lumière d'exception à travers une vitrine dédiée du grand magasin sur le boulevard Haussmann, véritable

écran scénographique mettant en scène son univers.

- L'accompagnement du Prix Printemps par l'équipe de la marque propre du Printemps dans le développement d'une déclinaison co-brandée de son prototype. Cette pièce exclusive intégrera la collection automne-hiver 2027 de la marque Saison 1865, disponible sur l'ensemble des corners en magasins ainsi que sur printemps.com, inscrivant ainsi la création émergente dans une réalité commerciale et désirable.

À PROPOS D'ESMOD INTERNATIONAL

Fondée en 1841 à Paris, ESMOD est la première école de mode dédiée aux formations en Fashion Design et depuis 1989 en Fashion Business. Aujourd'hui, le groupe ESMOD International compte 18 écoles dans 12 pays et est une référence dans la transmission des savoir-faire traditionnels et des techniques de création et de management intégrant hybridation, innovation et RSE.

En 2022, ESMOD International inaugure la première classe dédiée à la mode digitale. ESMOD International, c'est aussi un organisme de formations professionnelles continues ESMOD Pro et une maison d'édition ESMOD Éditions qui publie des méthodes pédagogiques de création et de techniques de modélisme exclusives. L'école s'appuie également sur un vaste réseau d'alumni et de partenaires, favorisant l'insertion professionnelle et le développement de carrières à l'échelle internationale. Développer le sens créatif, exalter les personnalités, là est bien l'engagement d'ESMOD International. Avec son pôle Art, Culture & Héritage qui comprend notamment une collection d'étude, fonds vestimentaire dédié à ses étudiants, le groupe innove sans cesse en ouvrant les champs des possibles à ses étudiants, les impliquant dans des collaborations artistiques inédites et dans une programmation d'événements culturels dans et hors les murs.

ESMOD International est membre de l'UGEI, l'Union des grandes écoles indépendantes et est labélisé Engagé RSE ISO 26000 par AFNOR Certification.

LA CURATION

Le Printemps confie le commissariat général à Sylvie Marot, et le commissariat scientifique à Marlène Van de Castele.



SYLVIE MAROT

Sylvie Marot dirige le pôle Art Culture Héritage à ESMOD International. Elle enseigne par ailleurs à l'Université de la Mode de Lyon.

Précédemment, elle a été responsable du patrimoine Marithé+François Girbaud et chargée des collections textiles au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne.

Elle a mené de nombreux projets curatoriaux et éditoriaux, parmi lesquels *Décrayonner Anne Valérie Hash* (Grand Prix du Livre de Mode 2017), *The Art of Lace* (Tilburg, 2018), *Gold. Les ors d'Yves Saint Laurent* (Paris, 2022), *Lionel Kazan* (Nice, 2023), *Yiqing Yin. D'air et de songes* (Calais, 2025) ou encore *Kenzo. Parfum couture* (2025).



MARLÈNE VAN DE CASTEELE

Marlène Van de Castele est enseignante-chercheuse en post-doctorat à ESMOD International. Au sein du laboratoire de recherche, elle est chargée de valoriser le fonds d'archives documentaires et patrimoniales, de développer des projets avec des chercheurs et institutions.

Précédemment, Marlène a été chargée de mission au Palais Galliera, musée de la mode de la ville de Paris, et assistante commissariat au Petit Palais - Musée des beaux-arts de la ville de Paris, sur l'exposition *Le Paris de la Modernité (1905-1925)*.

LES INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITION GRATUITE DU 9 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE 2026

10 h - 20 h

Printemps Femme, 58 boulevard Haussmann, étage 6
Entrée boulevard Haussmann et angle rue Charras

Visite guidée audio disponible via un QR code présent à l'entrée de l'exposition

Visites guidées les samedis et dimanches sur inscription sur www.printemps.com

@printemps #expopasapas

LES INSTITUTIONS

MUSÉE DES MÉTIERS DE LA CHAUSSURE

Installé au cœur de Sèvres (Maine-et-Loire), le musée des Métiers de la Chaussure retrace l'histoire d'un savoir-faire qui a profondément marqué le territoire. Ouvert au public en 1995, il occupe les murs de l'ancienne usine Morinière-Ripoche, à Saint-André-de-la-Marche. Le musée éclaire l'essor de l'industrie de la chaussure dans le Grand Choletais, amorcé à la fin du XIX^e siècle et porté, dans les années 1950, par plusieurs centaines d'entreprises et des milliers d'ouvriers. Lieu de mémoire, de transmission et de création, il témoigne de la capacité d'un territoire à innover et à se réinventer face aux mutations économiques. Musée technique et patrimonial, il conserve près d'une centaine de machines datant de 1880 à 1970, illustrant les étapes de fabrication d'une chaussure, du geste artisanal à la production industrielle. Ses collections rassemblent plus de 4 000 chaussures – témoignages de la production locale comme de pratiques venues des quatre coins du monde – ainsi qu'un fonds documentaire spécialisé.

MUSEE SHOES OR NO SHOES

Fondé en 2009 par Dirk Vanderschueren, propriétaire du groupe Cortina, le musée Shoes Or No Shoes? (SONS) est situé au cœur des Ardennes flamandes. Il conserve et présente un ensemble exceptionnel de chaussures issues principalement de la collection de William Habraken. Fils de marchand de chaussures, celui-ci exerce très tôt le métier à l'échelle internationale et développe, au fil de ses nombreux voyages, une passion pour les souliers anciens et ethnographiques. Sa collection réunit plus de 3 350 paires provenant de 155 pays, documentant matériaux, techniques de fabrication, usages et appellations locales. Elle a été reconnue en 2006 par le Guinness World Records comme la plus vaste collection de chaussures tribales et ethnographiques au monde. À cet ensemble s'ajoutent près de 400 paires signées par de grands bottiers et designers des XIX^e et XX^e siècles. Le musée conserve également une importante collection de chaussures d'artistes et de textes d'auteurs, constituée par Veerle Swenters et Pierre Bogaerts, couple de cordonniers anversois qui, depuis plus de trente ans, considère le soulier comme un véritable support d'expression artistique.

LISTE DES MARQUES EXPOSÉES

ADIDAS
ANDRÉ PERUGIA
ASICS
AZZEDINE ALAÏA
BAD
BALENCIAGA
BERNHARD WILLHELM
CHARLES JOURDAN
CHRISTIAN DIOR
CONVERSE
COPERNI
DANIEL ESSA
DOLCE & GABBANA
DRIES VAN NOTEN
FREE LANCE
GUCCI
GUO PEI
JAN JANSEN
JANTAMINIAU
JEAN PAUL GAUTIER
JOHN FLUEVOG
J.M. WESTON
LACOSTE
LOEWE
LOUIS VUITTON
LOUBOUTIN
MAISON ERNEST
MAISON MARGIELA
MANOLO BLAHNIK
MASSARO
MASAYA KUSHINO
MÉLISSA
MOSCHINO
NEW BALANCE
NORITAKA TATEHANA
ON RUNNING
PLEASURE SHOES
PUMA
RABANNE
REPETTO
ROBERT WUN
ROGER VIVIER
SAINT LAURENT RIVE GAUCHE
SALVATORE FERRAGAMO
SONIA RYKIEL
THIERRY MUGLER
TRIPPEN
VIVIENNE WESTWOOD

REMERCIEMENTS

Merci aux prêteurs.

Merci aux musées et institutions : ESMOD, Fondation Azzedine Alaïa, musée Shoe or No Shoes de Kruisem (Belgique), musée des Métiers de la Chaussure de Sèvres (France).

Merci aux Maisons : Atelier Montex, Balenciaga, Coperni, Daniel Essa, Dolce & Gabbana, Dries Van Noten, Gucci, Guo Pei, Jantaminiau, J.M. Weston, Jean Paul Gaultier, Julien Faure, Lacoste, Louis Vuitton, Louboutin, Maison Ernest, Maison Margiela, Massaro, Masaya Kushino, Moschino, Noritaka Tatehana, Repetto, Robert Wun, Roger Vivier, Sonia Rykiel.

Merci aux marques : Adidas, Asics, Converse, On running et Puma.

Merci aux collectionneurs : Éric Gallais, Jérôme Gautier, Olivier Jault.

Merci à Condé Nast France.

Merci à Claire André et Aurélie Dupont pour leur témoignage.



BOTTINE STAIRWAY TO HEAVEN
MASAYA KUSHINO
2013
Masaya Kushino

CONTACTS PRESSE

Directrice Communication Corporate et Relations Presse

CORINNE BERTHIER
cberthier@printemps.com

Responsable Relations Presse

GILLES DESMOUSSEAUX
gdesmousseaux@printemps.com

Relations Presse

ELSA HOTEIT
ehoteit@printemps.com

Conception Graphique

ISABELLE FLAHAULT

PRINTEMPS